

Autour de citations de Montaigne

I. Regardez et retenez :

<https://www.youtube.com/watch?v=UsXMYFR9QKw>

II. Complétez ces citations extraites des deux chapitres que vous avez lus :

- 1) Nous embrassons tout, mais nous n'étreignons que _____
- 2) Chacun appelle _____ ce qui n'est pas de son usage.
- 3) Ils sont _____, de même que nous appelons _____ les fruits que la nature [...] a produits.
- 4) Ces peuples me semblent donc ainsi barbares, dans la mesure où ils ont été fort peu façonnés par l'esprit humain, et sont encore très proches de leur _____ originelle.
- 5) Nous pouvons donc bien les appeler barbares, si nous jugeons d'eux par rapport aux règles de la _____, mais non par rapport à nous, qui les surpassons en toute sorte de barbarie.
- 6) Il y a une distance étonnante entre leur façon d'_____ et la nôtre.
- 7) Nous aurons, je le crains, très fortement hâté son déclin et sa ruine par notre _____ [...]
- 8) [...] nous nous sommes servis de leur ignorance et de leur inexpérience pour les tourner plus facilement vers la trahison, la débauche, la cupidité et vers toute sorte d'inhumanité et de cruauté, à l'exemple et sur le modèle de nos _____.
- 9) _____ rasées, _____ nations exterminées, _____ millions de gens passés au fil de l'épée, et la plus riche et la plus belle partie du monde bouleversée pour le négoce des perles et du poivre : vulgaires victoires.
- 10) [...] une _____ indistincte, comme sur des bêtes sauvages, universelle, autant que le feu et le fer l'ont permis [...]

III. Citations extraites d'autres livres :

1) « Si j'eusse été parmi ces nations qu'on dit vivre encore sous la douce liberté des lois de nature, je t'assure que je m'y fusse très volontiers peint tout entier, et tout nu. » (Livre III, Au lecteur)

2) « Je suis moi-même la matière de mon livre » (Livre III, Au lecteur)

3) « Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer, qu'en répondant : Parce que c'était lui ; parce que c'était moi. » (Livre I, chapitre 28, « De l'amitié »)

4) « C'est une humeur mélancolique - et une humeur par conséquent très opposée à ma disposition naturelle -, humeur produite par le chagrin de la solitude dans laquelle je m'étais jeté il y a quelques années, qui m'a mis d'abord en tête cette idée folle de me mêler d'écrire » (Livre II, 8, « De l'affection des pères pour leurs enfants »)

5) « Je ne peux pas fixer l'objet de mon étude. Il va trouble et chancelant, dans une ivresse naturelle. Je le prends dans cette situation, comme il est, dans l'instant où je m'occupe de lui. Je ne peins pas l'être, je peins le passage, non un passage d'un âge à un autre, ou, comme dit le peuple, de sept ans en sept ans, mais de jour en jour, de minute en minute » (Livre III, 2, « Sur le repentir »)

6) « J'ajoute, mais je ne corrige pas. [...] Parce que, en ce qui me concerne, je crains de perdre au change : mon intelligence ne va pas toujours en progressant, elle va aussi à reculons. » (Livre III, 9, « Sur la vanité »)

7) « Je m'égare, mais plutôt par licence que par mégarde. Mes idées se suivent, mais parfois c'est de loin, et se regardent, mais d'une vue oblique.[...] C'est l'inattentif lecteur qui perd mon sujet, ce n'est pas moi. » (Livre III, 9, « Sur la vanité »)

8) « Et puis me trouvant entièrement dépourvu et vide de toute autre matière, je me suis présenté moi-même à moi comme argument et pour sujet. C'est le seul livre au monde de son espèce et d'un dessein farouche et extravagant » (Livre II, 8, « De l'affection des pères pour leurs enfants »)

IV. Activités : du titre au genre

1) Comment définir le mot « essais » ? Montrez qu'au XVI^{ème} siècle, ce mot est polysémique.

2) A partir des citations, repérez les grands principes d'écriture des *Essais* de Montaigne.